

LES APPELS À UN CESSEZ-LE-FEU S’INTENSIFIENT

Israël décide de poursuivre son offensive contre le Hamas

*Israël poursuit ses attaques militaires contre la bande de Ghaza, pour le treizième jour, malgré les appels à un cessez-le-feu international, accompagnés de marches et de rassemblements populaires, organisés dans de nombreuses capitales mondiales.*

**Lyès Menacer - Alger (Le Soir)** - Les soldats de l'armée israélienne encerclent toujours les plus importantes villes de la bande de Ghaza, où des combats terrestres violents ont lieu avec les hommes armés du Hamas, selon différentes sources présentes sur place. Les bombardements de l'aviation israélienne soutiennent, en parallèle, l'avancée de leurs troupes. Mardi, ces bombardements ont visé trois écoles onu-

siennes d'aide aux réfugiés (UNRWA), où des dizaines de Palestiniens s'étaient réfugiés. Cette attaque à Jabaliya dans le nord, la plus meurtrière depuis le début de l'agression israélienne, a tué 43 Palestiniens et blessés plus de 100 autres personnes, selon des sources médicales palestiniennes. L'ONU a dénoncé cet acte qui a visé deux autres écoles à Ghaza et Khan Younès dans le sud, où cinq

autres personnes ont péri sous les bombes. Concernant Jabaliya, Israël a affirmé que ses forces avaient riposté à des tirs d'obus depuis l'école, selon l'AFP. Cette information a été démentie par les responsables de l'organisation onusienne qui ont affirmé que «l'ONU est sûre à 99,9% qu'il n'y avait ni activistes ni d'activités militaires dans l'école visée par l'armée israélienne». Ces attaques et celles qui ont eu lieu dans la journée d'hier ont ainsi porté le nombre de morts à presque 700 personnes et à plus de 2000 le nombre de blessés en 12 jours. «Près d'un tiers des 689 Palestiniens tués

par l'armée israélienne lors de son offensive contre le Hamas à Ghaza sont des enfants et des adolescents âgés de moins de seize ans», ont annoncé hier les services d'urgence palestiniens, rapporte encore l'AFP, citant le chef de service, Mouawiya Hassanein. La concentration des attaques israéliennes sur les zones habitées, sous prétexte que les soldats du Hamas s'y réfugient, est l'une des raisons qui ont aggravé la situation dans la bande de Ghaza. L'ampleur de ce drame a fait réagir l'organisation internationale Save the Children qui a exprimé hier sa «préoccupation croissan-

te face au nombre d'enfants et de membres de leurs familles, forcés à fuir les bombardements et leurs maisons détruites». A noter que plus de 1,5 million de Palestiniens vivent dans la bande de Ghaza où les conditions de vie se dégradent de jour en jour. Des femmes et des enfants souffrent de soif, de faim et de manque de soins sous la menace des bombes israéliennes qui ont tué un travailleur humanitaire de l'ONG Care International et blessé grièvement son fils. Pour sa part, la Banque mondiale a alerté contre les sanitaires qui menacent la vie de près de 10 000 habi-

tants de la bande de Ghaza, suite à l'effondrement du système d'égouts causé par les bombardements israéliens. Selon un communiqué de la BM, les pompes qui évacuent les eaux usées vers des bassins dans le nord de la bande de Ghaza sont à l'arrêt pour défaut de courant électrique et de fioul. L'aggravation de la situation dans les territoires palestiniens pousse ainsi un nombre de plus en plus important de voix à demander un cessez-le feu immédiat de l'offensive israélienne contre le Hamas. Ce que ne semble pas vouloir faire Tel Aviv, décidé à aller jusqu'au bout de sa logique.

L. M.

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

Les Algériens offrent leur sang

*«Je suis venu à 6h30 de Dar-el-Beïda pour donner mon sang et voilà que le médecin me refuse ce geste de solidarité avec mes frères palestiniens sous prétexte que je n'ai pas l'âge requis», lance, dépité, Bilal. N'ayant pas sa carte d'identité pour faire valoir son âge, ce jeune stagiaire se retire discrètement.*

**Lotfi Merad - Alger (Le Soir)** - La présence sur les lieux du président de la Fédération algérienne des donneurs de sang, M. Ghrebi, ne lui sera pas d'un grand secours. «C'est le règlement, il faut avoir au moins dix-huit ans et ne souffrir d'aucune maladie chronique telle que le diabète ou la tension artérielle et ne pas être, non plus, sous traitement antibiotique», expliquet-il au jeune garçon. Adossé à un énorme tronc d'arbre en face de la Grande-Poste à Alger, Bilal observe pendant un long moment les

nombreux bénévoles qui attendent silencieusement, sous une fine pluie, leur tour pour accéder à l'un des deux camions de collecte de l'Agence nationale du sang, stationnés à l'entrée de la rue Ben M'hidi. Dès les premières heures de la journée d'hier, fête d'El Achoura, une centaine de personnes se présentent déjà pour la campagne de collecte de sang en solidarité avec le peuple palestinien. Jeunes et moins jeunes, hommes et femmes ont tenu à offrir «une partie de

nous». Les images insoutenables d'enfants et de femmes morts ou blessés sous les bombardements assassins de l'armée israélienne diffusées sur les chaînes de télévision ont suscité un énorme élan de solidarité parmi le peuple algérien. «En tant que femme, je n'ai rien d'autre à offrir à part mon sang», soutient Sabrina, quelque peu résignée car, elle aussi, n'a pu aller au bout de son geste de solidarité. «Le médecin m'a dit que ma tension est faible», nous répond-elle. Comme elle, bon nombre de postulants ont été «refoulés» qui pour des problèmes de tension, qui pour s'être présentés à jeun. Mais, quelques heures seulement après le début de la campagne, et déjà quatre-vingts poches de sang sont collectées.

A l'intérieur des deux camions, portant deux banderoles sur lesquelles on pouvait lire «Solidarité avec Ghaza» entre les drapeaux algérien et palestinien, quatre médecins aidés d'infirmiers se relayent. «Après la mesure de la tension artérielle, le bénévole est invité à s'allonger sur l'un des deux lits le temps de la transfusion. Une opération qui dure à peine quelques minutes», nous dira un des médecins. Certains donneurs habitent les quartiers alentours, d'autres sont venus par bus ou en voiture. A l'image de cette dame qui, voyant le nombre élevé de postulants, a préféré se diriger à El-Biar où se déroule la même opération de collecte de sang au profit des victimes de Ghaza non sans

regretter le fait que «les hommes et les femmes n'aient pas été séparés». A mesure que le temps passe, les deux chaînes formées à l'entrée des deux camions s'allongent. Dans l'attente, les discussions portent exclusivement sur l'actualité au Proche-Orient. «Il y a eu encore des martyrs ce matin», s'exclame l'un. «La résistance palestinienne a abattu des soldats israéliens ! » lui répond l'autre. «Vont-ils envoyer le sang tel quel ?» s'interroge un bénévole, visiblement heureux d'avoir accompli son devoir envers ses frères palestiniens. «Non ! Lui répond un médecin, les éléments du sang seront séparés en plaquettes sanguines et autres facteurs avant d'être transférés».

L. M.

Manifestation de solidarité avec la cause palestinienne du PST à Béjaïa

Une foule nombreuse a participé dans la matinée d'hier mercredi à la marche de soutien à la résistance palestinienne et de condamnation de l'agression israélienne contre la Bande de Ghaza, à laquelle a appelée le bureau du Parti socialiste des travailleurs de Béjaïa. Cette marche de solidarité avec les victimes palestiniennes des violences israéliennes a démarré de la Maison de la culture pour emprunter la longue avenue de la cité Dawadj, avant de se transformer en meeting devant le siège de la wilaya, des slogans dénonçant les agressions sanglantes perpétrées par l'armée sioniste contre les populations civiles innocentes de la Bande de Ghaza. «Houkoumates complices et Israël terroriste !», «Halte aux massacres !» ont été autant de mots d'ordre repris en chœur par les participants à la marche qui brandissaient également des pancartes exigeant où on pouvait lire «arrêt immédiat des bombardements et fin de l'embargo contre Ghaza». Dans leur déclaration, les militants du PST ont violemment fustigé la «passivité» des Etats arabes devant le massacre des Palestiniens. «Les Etats arabes, si prompts à convoquer le patriotisme national ou la fraternité régionale pour se légitimer ou réprimer nos luttes sociales et démocratiques, se complaisent dans une passivité complice, quand ils ne participent pas activement à administrer la prison de Ghaza. Pourtant, l'Etat colonial d'Israël, gendarme impérialiste pour l'ensemble du Moyen-Orient, est l'ennemi de tous les peuples de la région. Le peuple algérien, lui, est empêché de manifester sa colère, unanime, dans les rues de nos villes par un pouvoir autoritaire qui ne permet que les cérémonies d'allégeance», dénonce le bureau du PST de Béjaïa dans une déclaration.

A. Kersani

SOUTIEN À LA CAUSE PALESTINIENNE

Le rassemblement du PT à Alger interdit

*Les services de sécurité ont interdit hier matin le rassemblement de soutien à la Palestine, auquel a appelé le Parti des travailleurs (PT) de Louisa Hanoune, au niveau de la place des Martyrs à Alger.*

La dizaine de personnes qui avaient répondu à l'appel du PT n'ont pas pu tenir leur rassemblement au niveau de la place des Martyrs faute d'une autorisation de la part des pouvoirs publics. Les manifestants ont été ainsi dispersés

avant même qu'ils ne commencent à s'organiser. Les éléments des forces anti-émeutes avaient envahi les lieux dès la matinée et sont restés mobilisés durant toute la matinée d'hier. La tentative d'improviser une marche a été simplement

avortée. La plupart des manifestants étaient des jeunes, venus exprimer leur solidarité avec la cause palestinienne. Les députés du PT n'ont même pas quitté leurs véhicules et ont vite fait de céder devant des policiers qui avaient reçu des ordres fermes pour disperser la foule à tout prix. La secrétaire générale du PT n'a pas été aperçue sur les lieux où devait se tenir un rassemblement auquel

elle a appelé. Ses députés ont quitté les lieux de la manifestation pour rentrer au siège de leur parti à Kouba. Le peu de manifestants qui ont répondu à l'appel du PT ont rejoint le rassemblement des artistes qui a été organisé devant le Théâtre national d'Alger, sous l'œil vigilant des services de sécurité, à l'affût du moindre mouvement de la foule.

Lyès M.

MASCARA

Les journalistes dénoncent les crimes contre l'humanité commis par Israël

A l'initiative des journalistes et correspondants de Mascara, a eu lieu, ce mercredi matin à la salle El Feth, un meeting de solidarité avec la population de Ghaza. Ce sont surtout des jeunes qui y ont pris part et dénoncé à tue-tête tous les crimes contre l'humanité commis par Israël. Après les interventions des journalistes, qui s'interrogeront sur

le silence coupable de la communauté internationale et plus particulièrement celui du monde arabe, ce sera au tour du représentant des étudiants palestiniens d'intervenir en s'interrogeant : «De quoi devons-nous parler : des carnages commis contre les enfants et les femmes, des maisons, des écoles ou des mosquées détruites ?» Nous

apprendrons que le frère de l'un des étudiants palestiniens, présents dans la salle, a été tué il y a deux jours. Enfin, l'assistance applaudira quand sera évoqué le geste du président vénézuélien, Hugo Chavez, qui avait décidé de rappeler son ambassadeur et de renvoyer celui d'Israël.

M. Meddeber